

---

**N° 2 | 2015**

**Les radios de Philippe Soupault**

---

## **Un « ballet radiophonique » de Philippe Soupault**

***Delphine VERNOZY***

---

**Édition électronique :**

**URL :** <https://komodo21.numerev.com/articles/revue-2/2505-un-ballet-radiophonique-de-philippe-soupault>

**DOI :** numerev\_2255

**Date de publication :** 01/08/2015

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : VERNOZY, D. (2015) Un « ballet radiophonique » de Philippe Soupault. *Komodo 21*, (2). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_2255](https://doi.org/10.34745/numerev_2255)

Avec *L'Étrange aventure de Gulliver à Lilliput*, Philippe Soupault semble se lancer dans un projet paradoxal : celui de faire du ballet une forme radiophonique. Mais que peut bien devenir sur les ondes un art avant tout corporel, visuel et non verbal ? Quelle est la validité de l'étiquette générique « ballet radiophonique » ? Nous tentons d'explorer ces questions en nous appuyant sur d'autres pièces qui, à la même époque, s'inscrivent dans cette catégorie, mais aussi sur les discours que le poète lui-même a tenus sur la danse et le ballet. Pour comprendre quelle scène ce « ballet radiophonique » invente pour la danse, et à quel spectacle il invite l'auditeur.